

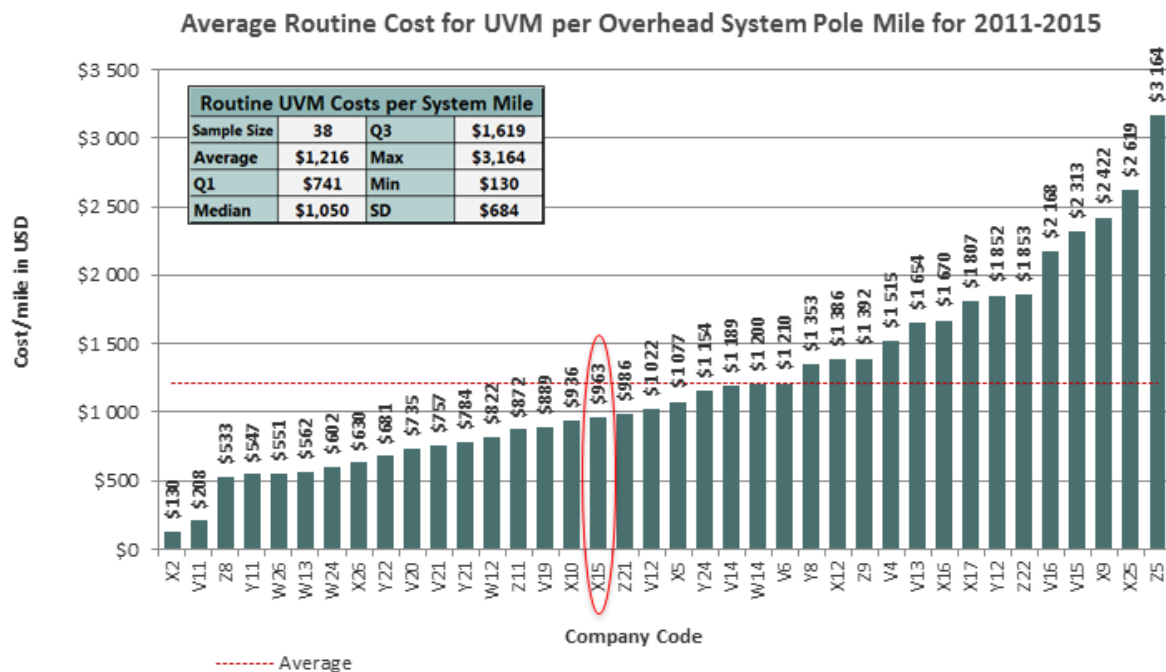
COÛTS DE DISTRIBUTION ET SERVICES À LA CLIENTÈLE – CHARGES D'EXPLOITATION

ANNEXE B :
MAÎTRISE DE LA VÉGÉTATION

3.2 Étude de balisage

- 1 La figure B-2 présente les résultats d'un balisage effectué en 2016 par CN Utility Consulting
- 2 Inc. (CNUC)¹⁵ qui positionne le Distributeur (X15) par rapport à 38 entreprises publiques
- 3 d'Amérique du Nord en ce qui a trait aux coûts engagés pour les activités de maintenance de
- 4 la végétation par mile de réseau aérien.

**FIGURE B-2 RÉVISÉE :
COÛT MOYEN DES ACTIVITÉS DE MAÎTRISE DE LA VÉGÉTATION PAR MILE DE
RÉSEAU 2011-2015 (\$US)**



- 5
- 6 Le balisage montre que les entreprises consacrent en moyenne 1 216 \$US par mile de
- 7 réseau pour leurs activités de maîtrise de la végétation comparativement à 963 \$US pour le
- 8 Distributeur. Ainsi, malgré un taux d'affectation élevé de son réseau, le Distributeur consacre
- 9 moins d'argent que la moyenne de ses pairs pour ses activités de maîtrise de la végétation.

- 10 Par ailleurs, le réseau du Distributeur est particulièrement encombré par une végétation
- 11 incompatible. Ce facteur, qui s'ajoute au fait qu'il consacre moins de ressources par miles de
- 12 réseau que les autres entreprises aux activités de maîtrise de la végétation, contribue à
- 13 allonger les cycles de retour du Distributeur. Actuellement, le cycle de retour réel du
- 14 Distributeur est de 5,98 ans, soit près de 2 ans supérieur au cycle requis de 4 ans. Cet écart
- 15 est l'un des plus élevés parmi les entreprises ayant participé au balisage, alors que plusieurs
- 16 d'entre elles sont en mesure de respecter un tel cycle de 4 ans.

¹⁵ CN Utility Consulting Inc. (CNUC), Distribution UVM benchmark Survey results 2016.

1 L'écart constaté quant au cycle de retour est tributaire de l'importance de l'encombrement du
2 réseau de distribution par la végétation incompatible. Le Distributeur doit donc intervenir dès
3 à présent afin de ramener son cycle de retour au cycle requis.

3.3 Taux de pannes

4 La majorité des pannes électriques surviennent lors d'événements climatiques dont
5 l'occurrence est de plus en plus fréquente, tels les orages, les vents violents et les
6 précipitations de neige lourde et de verglas.

7 Le Distributeur note que les arbres et les branches qui chutent sont à l'origine de 40 % des
8 pannes liées à son réseau de moyenne tension. Cette proportion peut atteindre jusqu'à 70 %
9 dans certains secteurs très boisés.

10 Depuis plusieurs années, le Distributeur constate une croissance accrue¹⁶ de la végétation
11 ainsi qu'une augmentation de la fréquence et de la violence des événements climatiques. À
12 titre d'exemple, les résultats de certaines études¹⁷ indiquent qu'au cours des cinq dernières
13 décennies, la vitesse des rafales de vent au Canada a augmenté considérablement pendant
14 que l'anomalie quotidienne de température augmentait et que l'anomalie quotidienne de
15 pression diminuait¹⁸. Ces facteurs influencent directement le taux de pannes du Distributeur
16 liées aux effets climatiques.

17 Pour évaluer la performance des activités de maîtrise de la végétation sur une base stable,
18 le Distributeur utilise le taux de pannes liées à la végétation par 100 km de réseau. Le taux
19 de pannes est déterminé par l'addition de l'ensemble des pannes ayant pour origine la
20 végétation que l'on divise par le kilométrage total de réseau. La performance brute, qui est
21 intimement influencée par les événements météorologiques, est déterminée sur la base de
22 l'ensemble des interruptions de plus de 5 minutes. La figure B-3 présente l'évolution de cet
23 indicateur sur la période 2007-2016.

¹⁶ Plan d'adaptation aux changements climatiques de l'agglomération de Montréal 2015-2020, Ville de Montréal,
3^e trimestre 2015, Vers l'adaptation : synthèse des connaissances sur les changements climatiques au Québec.
Édition 2015. Ouranos.

¹⁷ <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/07055900.2014.902803>

¹⁸ <http://journals.ametsoc.org/doi/pdf/10.1175/JCLI-D-13-00020.1>